

# Liège investit, “car c’est la clé de la relance!”

**Finances** Quant à la dette, la majorité PS-MR assure qu’une solution sera trouvée en 2021.

La dette est importante à Liège... et ne cesse de croître. Rien que pour la prise en charge des cotisations de responsabilisation pensions, en 2021, une recette d’emprunt de 48,9 millions d’euros est prévue au budget liégeois, présentée par l’échevine des Finances Christine Defraigne ce lundi soir. Un montant qui sera plus important encore dans les prochaines années... Pour l’opposition clairement, sans solution structurelle, on va dans le mur.

Ce lundi soir pourtant, tant le bourgmestre de Liège Willy Demeyer que l’échevine libérale ont tenu à rassurer. Et à plaider pour une politique de “relance”. “En effet, en 2021, nous avons décidé d’investir 13 millions de plus qu’en 2020 (NdLR: 79 millions au total)”, a d’emblée affirmé l’échevine, “car nous sommes convaincus que c’est la clé de la relance.” Tous les secteurs sont concernés, de la mobilité à l’enseignement en passant par la sécurité, le sport et la santé. “Et surtout, nous ne souhaitons pas céder à la tentation fiscale car nous sommes également convaincus qu’on ne règle pas la crise en créant une autre crise.”

Liège... et Charleroi

Une politique d’investissement donc... dangereuse alors que la dette s’alourdit? De ce côté, l’échevine a fait comprendre que l’aide régionale



L’échevine des Finances et le bourgmestre veulent activer la relance économique à Liège... (photo d’archives)

Dette des pensions:  
“Un momentum se dessine pour 2021.”

se précisait. “Avec Charleroi, Liège a décidé de faire entendre sa voix car sans ces deux grandes villes, la Région wallonne ne saurait pas s’épanouir, n’existerait même pas.” Quid cependant de la dette des pensions? “Plus que jamais, un momentum se dessine pour 2021.”

De son côté, Willy Demeyer a également rassuré sur ces recettes ex-

ceptionnelles inscrites au budget (7,3 millions), “en provenance d’autres partenaires publics”. “En effet, nous avons des perspectives fortes que nous ne pouvons pas encore préciser, qui ne sont pas encore inscrites”... Mais qui s’annoncent. Pas de panique dès lors. Et, espérons, pas de méthode Coué.

Marc Bechet

## Cent dix habitants en moins... significatif? “Oui”, estime l’opposition!

À l’instar du CDH qui juge qu’avec ce budget 2021, la majorité PS-MR fait l’autruche, les autres formations politiques d’opposition semblent moyennement convaincues par les solutions structurelles envisagées...

Mais pour le PTB, à côté de “cet équilibre illusoire”, c’est surtout la non-indexation de la dotation au CPAS qui pose question, “alors que le nombre de personnes bénéficiant du RIS dépasse désormais 11 000 Liégeois [...] Et que 5 000 familles sont en attente d’un logement public”. La Ville manquerait de pro-activité en matière de logement (public) et laisserait “le marché établir ses règles”.

Pour Vert Ardent, la constitution du budget ressemble au film “Un jour sans fin... avec un même scé-

nario qui se répète”; entendons une dette qui gonfle et une majorité qui ferme les yeux. Dans plusieurs secteurs, les verts estiment que la majorité manque d’idées et suggère “la création d’un outil de financement local”, “le maintien des aides aux petites structures culturelles”, “de la prévoyance en matière de politique sociale et de santé”... sans se “reposer” sur d’autres niveaux de pouvoir. Points positifs: ces investissements en matière de mobilité douce, d’égouttage ou encore pour la petite enfance (crèches).

Pour Vega, “le principal fait retenu est... la baisse de la population (NdLR, -110 habitants) alors qu’on devrait voir une augmentation vu la progression de nouveaux logements”. La raison? “Les familles estiment

qu’il n’est plus possible de vivre en ville car la qualité de vie n’y est pas satisfaisante.” Et d’estimer aujourd’hui chez Vega “qu’il manque globalement 50 millions d’euros à la Ville”. Une somme qui pourrait se trouver avec une meilleure qualité de vie donc et “une population supplémentaire, contributive”. Mobilité douce, climat, santé... sont les moteurs.

Pour le conseiller indépendant François Pottier enfin, vu les très petites marges de manœuvre, “il serait nécessaire de repartir d’une feuille blanche”... Quant à la diminution de la population, le conseiller indépendant pointe l’exode de la classe moyenne à cause... du bruit, de la malpropreté et de la sécurité.

M.Be.